

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Du Chef Eternel au Chef National La course du drapeau a commencé

Erzurum 11. AA. — La course du drapeau de la jeunesse qui en commençant de Samsun et d'Erzurum sera terminée à Ankara le 19 mai, fête du jour et de la jeunesse et anniversaire du Chef Eternel, au début de la première fois en Anatolie, a commencé aujourd'hui à 10 h. à Erzurum. A cette occasion, la ville a été décorée d'une cérémonie s'est déroulée. La façade de la maison affectée au séjour du Chef Eternel à Erzurum avait été décorée de sa photographie et d'un buste. Une carte de l'Anatolie ainsi que des tableaux et des drapeaux sur lesquels était inscrite l'allocution adressée par le Chef Eternel à la nation turque complétaient cette ornementation. Sur la table placée au centre de la chambre où Atatürk travaillait et au mur se trouvaient des cartes d'Anatolie. Le drapeau que devaient porter les jeunes gens avait été également posé sur cette table. La cérémonie commença aux sons de l'hymne de l'Indépendance, chanté à l'unisson par les élèves des écoles, les lycéens, les jeunes gens soumis à l'éducation physique et la foule. Une minute de silence fut observée. L'inspecteur de la direction générale de l'éducation physique, M. Ziya Aksoy, monta ensuite à la chambre d'Atatürk et après s'être incliné devant le souvenir du Chef prit le drapeau et le remit au Vali. Le Vali de son côté confia le drapeau à l'athlète No 1 puis s'adressant à la jeunesse, il dit :

« Je vous livre, le drapeau. Portez les respects, les sentiments d'attachement et les hommages d'Erzurum et de ses habitants à Ankara au Chef National. Que votre route soit libre ».

Sur ce, l'athlète No 1 se mit en marche au milieu des applaudissements. Le drapeau arriva à 12 h. 48 à la station de Kandilli à 35 kilomètres d'Erzurum et fut reçu à la frontière du «kaza» d'Aşkale par le sous-gouverneur de la bourgade, les présidents du parti régional et de la municipalité. L'athlète porteur du drapeau partit de cette station à 12 h. 55 au milieu des acclamations de la foule.

Erzurum 11. A. A. — La délégation présidée par le sous-gouverneur de Terzan prit livraison à la frontière de notre vilayet, avec le cérémonial d'usage, du drapeau apporté par les athlètes d'Erzurum et le remit aux athlètes d'Erzurum. A la cérémonie participèrent une grande foule et un peloton de gendarmes. La course se poursuit au milieu d'une vive allégresse. On passera la nuit du 11-12 à Terzan.

Certains impôts seront majorés

Le correspondant de l'«Akşam» à Ankara annonce que les impôts sur le détail, les impôts de transaction de consommation et d'exportation de divers articles, les taxes sur le tabac, les spiritueux, les droits de transit sur le tabac, les spiritueux, les allumettes et de la défense nationale seront majorés en vue de permettre au pays de faire face aux dépenses extraordinaires de la distribution de denrées au public.

D'ici à un jour ou deux, le public pourra se procurer de tous les épiceries, de la carte de pain de riz et 100 grammes de sucre par personne. La distribution des denrées aux épiceries a commencé hier matin, par les soins de la direction du ravitaillement. Les 1.651 magasins se trouvant en notre ville ont été répartis en 36 unions. Tous pourront livrer au public les denrées mises à leur disposition dans ce but.

Le nouveau siège de la direction du ravitaillement des bureaux de la direction régionale ont été transférés hier au second étage de l'immeuble «4cü Vatan» On y affectera une salle aux journalistes et une autre pour le Vali. L'officier Kirdar s'y rendra quotidiennement dans l'après-midi pour s'occuper personnellement des problèmes du ravitaillement.

Est-ce le commencement de l'offensive à l'Est ?

Il semble plutôt qu'il s'agit d'opérations visant à rectifier les positions locales

Les communiqués spéciaux soviétiques que nous publions comme d'habitude en 3e page signalent de violentes actions dans la presqu'île de Kertch et dans le secteur Nord-occidental du front. Notre confrère l'«Akşam» en reproduisant ces communiqués se demande si c'est le début de l'offensive à l'Est.

Il est certain que, pour des raisons climatiques, une action de grand style pourrait être entamée dès à présent en Crimée et en Russie méridionale. Par contre, l'opinion des critiques militaires est que l'état du sol encore détrempé et en partie couvert de neige au Nord ne permet guère une action de ce genre.

Il semble donc plus vraisemblable que les forces armées poursuivent simplement leurs actions locales tendant à l'amélioration de leur positions de départ.

Le ministre italien Riccardi à Sofia

Rome, 11 AA. — Le ministre du commerce extérieur, M. Riccardi, s'est rendu par la voie des airs à Sofia où il passera quelques jours comme hôte du gouvernement bulgare.



Le sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, S. E. Fougier, inspecte des détachements de l'aéronautique italienne en Libye.

Les effets de la guerre commencent à se faire sentir en Amérique

Le système des cartes introduit à Cuba

La Havane, 12 AA. — Le président de la République Batista a créé une commission sous la présidence de l'ancien président Carlos Hevia pour régler la vente des articles de luxe au moyen du système des carnets et du contrôle des prix.

La Colombie demande d'urgence du papier

Bogota, 12 AA. — Par suite du manque de papier, les journaux colombiens ont été obligés pour la première fois de réduire le nombre de leurs pages. Le gouvernement a pris ses mesures pour que du papier soit envoyé d'urgence des Etats-Unis.

Le rationnement du cacao aux Etats-Unis

Washington, 12. AA. — L'office des productions de guerre a réduit dans une proportion de 30 o/o les quantités de cacao présentées au public des Etats-Unis. Antérieurement, le thé avait été réduit dans une proportion de 50 o/o et le café dans une proportion de 25 o/o. Tous ces articles proviennent d'outre-mer et leur transport a été réduit du fait des risques de guerre et de la diminution du tonnage.

Les torpillages dans l'Atlantique

Washington, 12. A.A. — Un vapeur américain a été coulé au large de la côte de l'Atlantique.

Rio de Janeiro, 12-A.A. — Le baleinier brésilien *Panaiba* est arrivé à Paramaribo, en Guyane hollandaise. Les rescapés recueillis par ce navire ont beaucoup souffert de privations. Par contre lors du torpillage de leur bateau, un seul homme avait été tué.

La bataille de la mer de Corail

La flotte américaine a été dispersée

Tokio, 12. AA. — La bataille navale dans la mer de Corail est considérée comme terminée. Les forces japonaises ont dispersé la flotte américaine.

Le communiqué publié vendredi par le quartier général impérial était le dernier communiqué. La victoire japonaise est claire. On estime que le fait que l'ennemi n'indique ni la classe ni le nom des navires coulés est significatif et important.

Le discours du président du conseil australien, M. Curtin, est très significatif également. Il constitue la première preuve de la nervosité de l'ennemi.

L'affirmation américaine de ne pas vouloir fournir des renseignements à l'ennemi est fort étrange. La vérité est que la flotte américaine n'a pas été seulement forcée au combat : elle a été battue.

Les félicitations à l'amiral Yamamoto

Tokio, 11. AA. — Le comte Matsudaira, président de la Chambre haute, a envoyé par le ministère de la marine à l'amiral Yamamoto, commandant en chef de la flotte japonaise, un message de félicitations et l'a remercié de la victoire brillante qu'il a remportée au cours du combat naval dans la mer de Corail.

Les pourparlers de la Martinique

Les Français céderaient 7 pétroliers

New-York, 12 A. A. — Dans les milieux français d'ici on apprend que les pourparlers entre le haut-commissaire français à la Martinique l'amiral Robert, et l'amiral Hoover, commandant du front des Caraïbes, continuent de façon satisfaisante. Les pourparlers portent sur les questions suivantes : maintien des navires de guerre français à l'endroit où ils se trouvent, cession de 7 pétroliers et de quelques vapeurs français aux Alliés et rapatriement de 9.000 fusilliers marins français.

La presse turque de ce matin

"İSTIKLAL"

Le dernier jour du profiteur est proche

M. Nizamettin Nazif écrit sous ce titre :

Que croient ceux qui, à la faveur de l'influence de leur poste ou en exploitant leurs amitiés, ont pu conserver leur fardeau ? S'imaginent-ils que la tempête est passée ? Non seulement elle n'est pas passée et elle ne passera pas, elle ne saurait passer.

La loi transmise par le gouvernement à la G.A.N. sera rapidement votée par celle-ci. Peut-être même la violence de ses dispositions sera-t-elle encore accrue.

Il est en tout cas une chose dont personne ne doit douter : elle sera appliquée avec beaucoup d'attention.

Ceux qui voient dans le temps de crise une occasion pour se livrer à la spéculation devront rendre gorge. Les gens atteints de la maladie qui consiste à pêcher en eau trouble devront, cette fois, être guéris convenablement et pour de bon. Ceux qui ont cru le moment venu de se livrer au pillage seront tirés de leurs doux rêves par les coups de poing les plus violents.

La décision du gouvernement indique l'année 1939 comme le début des gains illicites. Il est certainement juste d'avoir compris cette année dans la proposition qui vient d'être formulée. Mais il est un point que chacun jugera opportun : la nécessité de punir beaucoup plus sévèrement qu'avant ceux qui se sont enrichis par les gains illicites après mai 1942. Et si maintenant il se présente quelqu'un qui a l'audace de vouloir se jouer de notre surveillance actuelle, pour continuer à se livrer à des abus, alors il sera juste de le punir de façon très particulière et supérieure aux événements.

Le pain est distribué au moyen de cartes. Si quelqu'un parvient à se procurer secrètement de la farine des fours, nous ne devons témoigner à son égard d'aucune tolérance. Le beurre est une denrée qui intéresse la santé publique du pays ; si quelqu'un y mêle des matières étrangères de façon inconciliable avec les formules sanitaires, nous devons sévir impitoyablement. Et nous supposons que la G.A.N. appliquera à l'égard de ces formes d'abus, des sanctions beaucoup plus sévères que celles proposées par le gouvernement.



L'influence des marchés sur la vie chère dans les grandes villes

Les journaux iraniens, constate M. Asim Us, se plaignent depuis des mois de la cherté de la vie, du manque de denrées, de la hausse constante des prix etc.

Nous avons vu, dans les journaux qui viennent d'arriver, un article qui mérite de retenir l'attention. Il y est question des mesures qui viennent d'être prises par la Municipalité de Téhéran et qui ont donné des résultats satisfaisants en quelques jours ; des marchés publics, qui durent de 7 heures à 10 heures du matin ont été créés en cinq points de la ville.

On livre à ces marchés les denrées et les combustibles de première nécessité. Producteurs et consommateurs y sont mis en présence, sans aucun intermédiaire. Chacun y assure ses besoins, au jour le jour, à des prix réduits.

Dans quelle mesure la possibilité offerte au consommateur de se fournir directement auprès du producteur contribue-t-elle à réduire les prix ? Le journal iranien fournit à ce propos des exemples qui méritent de retenir l'attention. Les prix de beaucoup de denrées ont baissé, grâce à ces marchés, dans

une proportion des deux tiers, voire des trois quarts. Le poisson que l'on achetait à 12 rials, avant la fondation de ces marchés est vendu maintenant à 4,5 rials.

Cette initiative de la Municipalité de Téhéran nous a rappelé les marchés créés il y a 7 ou 8 ans déjà par la Municipalité d'Ankara. Nous nous souvenons qu'à l'époque le public en avait tiré grand profit, surtout dans les parages de Yeni Şehir. On avait songé à un certain moment à l'adoption d'une mesure analogue par la Municipalité d'Istanbul, mais ces mesures n'avaient été au-delà du terrain des projets et n'avaient guère reçu de commencement d'exécution. Ne serait-il pas possible de les exhumier à nouveau, dans les circonstances présentes ?

Il est vrai que des marchés se tiennent, actuellement, dans les divers quartiers d'Istanbul, chacun un jour déterminé de la semaine. Ces marchés qui prennent le nom de Sali, Çarşamba et Perşembe pazari, offrent à des conditions relativement satisfaisantes des fruits, des légumes et d'autres denrées. Mais ce sont toujours les mêmes gens qui se présentent comme vendeurs sur ces marchés, aujourd'hui au Marché du (Sali pazar) demain à celui du mercredi, etc...

Si donc les marchés en question se tenaient tous les jours simultanément dans tous les quartiers d'Istanbul, de 7 à 10 h. par exemple, il deviendrait impossible aux mêmes marchands de se trouver partout à la fois. Ce sont les paysans, les producteurs, qui viennent à Istanbul pour y vendre leur production qui s'y rendraient. Il faut que la Municipalité nous assure cet avantage.

En outre, il y a, là, une question de recettes pour la Municipalité. Les légumes, les fruits et beaucoup d'autres denrées qui arrivent à Istanbul sont concentrés aux halles et de là, ils sont vendus dans les divers quartiers de la Ville. La Municipalité y trouve son profit. Seulement, à la faveur de cette concentration puis de cette distribution, les prix haussent considérablement. Il ne faut pas que le souci d'éviter une diminution des recettes de la Municipalité puisse être un obstacle à la création des marchés publics que nous préconisons.

Car ce n'est certainement pas un système d'impôt sain et opportun, celui qui sous prétexte d'assurer à la Municipalité des recettes de l'ordre de 5 % sur les dépenses quotidiennes du public, impose une augmentation du prix des denrées de l'ordre de 70 %



La guerre serait sur le point de prendre fin...

Nous avons tiré ce titre, destiné à plaire à tous nos lecteurs, dit l'éditorialiste de ce journal, d'abord du communiqué du ministère de la Marine des États-Unis et ensuite du récent discours de M. Churchill.

Le ministère de la Marine des États-Unis a annoncé que la bataille navale qui s'est déroulée dans le Pacifique s'est achevée par une victoire complète des Alliés.

Rempporter une victoire sur les Japonais dans le Pacifique signifie gagner la guerre en Extrême-Orient. Car tous les succès innombrables que le Japon a remportés depuis 5 mois, en Extrême-Orient, il les a obtenus dans des régions d'outre-mer. Pour pouvoir poursuivre la série de ces succès, les Japonais doivent disposer de la maîtrise navale complète dans un espace non de milliers de kilomètres, mais de centaines de milliers de kilomètres. Si cette situation est compromise et si les Japonais cessent d'être en mesure de débarquer des troupes, des armes, des munitions et des vivres dans les territoires qu'ils ont conquis depuis la Nouvelle-Guinée, à travers les Indes Néerlandaises par Hong-Kong, (Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

Mais où sont les "konak" d'antan !...

On a déploré, et non sans raison, la disparition des vieilles villas, si pittoresques, du Bosphore : mais, en ville même, la disparition des vieilles maisons turques, les « Konak » d'antan, n'est ni moins rapide ni moins regrettable.

Les derniers quartiers tranquilles du vieil Istanbul

Implacablement, les immeubles à appartements modernes prennent leur place. Et le jour n'est guère lointain, notre avec une pointe de mélancolie M. Hikmet Feridun Es, dans l'« Akşam », où il n'en subsistera plus que le nom.

Jadis Bayezit, et tout particulièrement les abords de Soğanaga, étaient la partie de la ville où l'on trouvait le plus de « konak » avec leur séparation caractéristique de leurs logements en « selamlık » et « haremlik ». Aujourd'hui, ce quartier qui est bâti en amphithéâtre est boudé d'immeubles à appartements. Et où donc sont les « konak » de Nisantasa et de Tesvikiye, autres quartiers d'opulentes et vastes demeures ?

On n'en trouve plus un certain nombre qu'à Süleymaniye et au quartier de Serencebey, de Yıldız.

En pénétrant, à Süleymaniye, dans les rues tranquilles bordées de maisons en bois, vous vous croyez transporté dans un monde différent du nôtre et surtout dans un autre temps. Ces « konak » se prolongent jusqu'aux abords de Vefa.

20 familles dans un même immeuble

Seulement, les plus grandes de ces demeures sont dans un état à faire pitié ; les escaliers ont disparu, les marbres ont été enlevés. Les puits même y sont à sec !

Et là où une famille de « paşa » d'autrefois menait une vie opulente, avec sa nombreuses valetaille, de pau-

vres familles auxquelles on a donné une chambre par chambre, se pressent dans la promiscuité de leur commune misère. On m'a cité tel « konak » qui n'a jamais son heure de gloire et où l'on trouve actuellement 22 familles !

Ces vieux immeubles de Süleymaniye sont très caractéristiques au point de vue architectural. Savez-vous, les uns, par exemple, que les fenêtres grillagées, les escaliers « kafes », peuvent présenter toute une infinie variété de types et de dessins ? On m'a fait voir un dont les grillages de bois étaient percés par toutes petites portes, grillagées par le reste d'ailleurs. On eût dit les cages de certaines cages...

L'aménagement intérieur

Il y a deux types de « konak ». Les uns comportent, à l'entrée, une large cour pavée ; de part et d'autre des escaliers bas conduisant aux appartements masculins ou « selamlık ». Au fond, la porte à deux battants, semblable à celle qui donne sur la rue ; au-delà encore une cour pavée de marbre.

C'est là qu'est maintenant la section du « harem », le gynécée, l'escalier, qui a sous chaque marche des armoires, des dépôts. Une natte fine recouvre les marches.

Ce sont là les vieux « konak » où l'éternel est l'élément dominant.

Il y a aussi des « konak » d'un autre type, plus « alla franca ». Celui de M. Şehzadebaşı par exemple.

Dès que vous êtes entré dans le bâtiment, vous vous trouvez en conduit à l'escalier de marbre qui conduit à la porte aux verres dépolis. Celle-ci donne accès directement à un salon dont le plancher est parqueté. Les chaises s'ouvrent, de part et d'autre.

Ici, le cour et la cuisine passent seulement au second plan ; on les a gués au sous-sol. La cour est pavée de faïence.

La comédie aux cent actes divers

RUPTURE

Mlle X... est une brune attrayante. C'est au surplus un bon parti : 10.000 Ltq. de dot. Le montant n'est pas à dédaigner. Un médecin de notre ville avait apprécié les charmes de la jeune personne. Et il ne semble pas qu'il dédaignât prudemment ses bons billets.

Il y avait eu de belles fiançailles. Mais le mariage, l'union définitive des deux cœurs ne venait pas. Sept ans s'étaient écoulés ainsi, sans que le couple eût passé devant le préposé municipal.

Pourquoi ? Est-ce le jeune homme qui ne mettait aucune hâte à jouir du bonheur promis ? Nous n'aurons pas l'indiscrétion d'enquêter sur ce point délicat.

Le fait est qu'il y a quelque temps la jeune fille eut des raisons de suspecter son fiancé de s'offrir des distractions qui lui permettaient de trouver le temps moins long. Un soir, elle fit une irruption soudaine dans un des bars qui sont l'attrait de notre ville.

Le jeune médecin y était attablé en compagnie d'une actrice très blonde, très spirituelle et nullement bégueule, une nymphe du Danube... La fiancée négligée interpella en termes violents l'infidèle. D'un geste rageur, elle lui jeta son anneau dont elle déclara n'avoir plus que faire. Le jeune homme prit les choses avec beaucoup de sang froid et il eut même quelques mots durs et éinglants à l'égard de son ex-promise. Et ce fut la blonde enfant du Danube qui tira la morale de cette véridique histoire.

— Le tout n'est pas, dit-elle, d'avoir un fiancé ; encore faut-il savoir le garder !

Un collaborateur de l'« İktidam » a rencontré, dans les corridors du palais de Justice, un homme qui ne payait précisément pas de mine. Voici comment il nous le décrit : jaquette marron, très rapiécée ; un col sale et éraillé. Bref, toute l'apparence d'un mendiant.

L'homme, qui paraît quelque 40 à 45 ans, a l'air prématurément flétri et ridé. Mais il porte aux doigts des bagues à profusion, dont les sinitaires brillent de mille feux. Et une montre en or, magnifique, orne son gilet déchiré.

Le contraste entre des marques si criantes de misère et d'opulence, est frappant.

Notre homme est fils d'un paşa. Son père tait paraît-il célèbre pour sa ladrerie, pour l'extrême. Et son digne fils paraît avoir de lui un mépris complet pour les valeurs de ses vestimentaires et pour tout souci de décentes.

Il n'a pas hérité que cela d'ailleurs. Enfant de père aussi riche qu'avare, il a hérité d'une fortune considérable. Ses héritiers, hélas, sont breux et ils eurent de très vifs démêlés avec le tribunal venant de se prononcer définitivement sur l'attribution de la fortune de son père. Notre homme a la tenue négligée d'un pauvre. Ses bijoux de prix venaient d'apprendre qu'il avait d'un montant de 300.000 Ltq. outre un nombre de propriétés. Il avait pensé qu'il avait de joie et, en sortant du tribunal, il s'était assis sur un banc. Puis il avait remarqué le cortège à tous les inconnus qui emplissaient le couloir.

— Je mentirai, conclut le collaborateur, si je dis que tant d'argent allait dans les mains d'un homme qui semblait si pauvre. Qu'en pensez-vous vous-même, ami lecteur ?

MORT SÜLEYMAN ÇAKIR

Un retraité, du nom d'Arsalan, No. 1 de l'immeuble à appartements Tarlabası, rue Hava. Il y a été trouvé hier matin. Ce décès a paru suspect au sein municipal qui a prévenu le procureur de la République. Le substitut Ziya Yazgan, s'est saisi du fait. Il a fait sur les lieux en compagnie du médecin légiste Dr. Naver Karan, en vue de commencer l'enquête.

Un samion chargé de pierres par le Port d'Ikenderun, conduit par le Sûlayman Çakir, est entré en collision avec un train-marchandise d'une locomotive, refoulé sur une distance de 100 mètres par la locomotive, a été mis en quatre. Quatre ouvriers qui se trouvaient dans le wagon ont péri, deux autres et le chauffeur sont vement blessés.

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité d'artillerie en Cyrénaïque. — Le martèlement de Malte. Un navire de guerre atteint dans le port de La Valette. — 17 avions anglais ont été abattus, contre 1 avion italien qui n'est pas rentré à sa base.

Rome, 11. A.A. — Communiqué No. 709 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de Cyrénaïque, notre artillerie efficacement riposté à l'artillerie ennemie.

Des batteries de DCA de nos grandes unités terrestres ont touché deux avions ennemis qui ont été mis en pièces en tombant au sol.

Des formations de l'aviation italienne aérienne ont attaqué des bases ennemies de Malte, provoquant des incendies d'une intensité et d'une persistance notables. Des installations dans le port, ont servi également d'objectif à une vigoureuse action de nos bombardiers. Les chasseurs italiens de l'escorte ont remporté de nouvelles victoires détruisant en combat 8 avions anglais.

Les avions ennemis abattus au cours de la journée d'hier s'élèvent à 17. Un de nos avions n'est pas rentré.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaque soviétiques repoussées et contre attaques allemandes couronnées de succès. — 27 avions anglo-soviétiques abattus dans le secteur du Nord. — Les attaques contre un navire de guerre à Malte — Les succès des chasseurs italiens. — 19 avions anglais abattus. — La lutte contre l'Angleterre.

Berlin, 11 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est, des attaques locales de l'ennemi ont été repoussées. Les combats ont été partiellement violents. Les contre-attaques allemandes ont été couronnées de succès. De nouvelles attaques ennemies en Laponie ont été enrayées. Les avions qui exécutaient des vols de reconnaissance en Laponie ont coulé un vapeur marchand ennemi de 1300 tonnes.

Au cours des combats aériens qui se sont déroulés hier sur le secteur du Nord, l'ennemi a subi de très grosses pertes. Les avions de chasse allemands ont abattu 27 appareils ennemis, dont 22 avions. Un de nos chasseurs a été abattu.

Dans le golfe de Lizza, nos formations de bombardiers et d'avions en coopération ont endommagé un grand vapeur ennemi. Ils ont bombardé avec succès le port de Mourmansk et les installations de la voie ferrée.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance, de part et d'autre. Un navire de guerre se trouvant en mer a été l'objet d'une attaque à bord de bombes. A cette occasion, les avions de bombardement ont abattu 9 avions ennemis. Au cours des violents combats qui se sont déroulés au large de Malte, les chasseurs allemands ont abattu 9 avions ennemis.

En Afrique du Nord, ce qui est le total des pertes ennemies.

Dans la région du littoral au Nord d'Alexandrie, un avion de combat a incendié un vapeur-marchand de 5.000 tonnes. On suppose que ce vapeur a coulé.

Au cours de la lutte contre l'Angleterre, une grande usine aux environs de Folkestone et un camp de troupes, sur le littoral méridional de l'île, ont été atteints par des coups portants. Aux abords des îles Faroe, un vapeur de tonnage moyen a été endommagé à coups de bombes.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué spécial, les sous-marins allemands ont coulé dans les eaux américaines, dans la mer des Caraïbes et dans le golfe du Mexique, 21 vapeurs marchands ennemis déplaçant au total 118.000 tonnes.

Sur le front finlandais

Helsinki, 25. A. A. — Communiqué finlandais publié aujourd'hui :

Dans l'isthme de Carélie, vive activité d'artillerie, de part et d'autre. L'artillerie finlandaise a détruit 10.000 constructions (?), réduit au silence quelques batteries et dispersé des formations ennemies assez importantes.

Les batteries de Kronstadt ont ouvert le feu contre la côte d'en face du golfe de Finlande, mais sans obtenir aucun succès.

Les détachements d'infanterie finlandaise ont repoussé quelques colonnes ennemies. Un groupe de reconnaissance finlandais a pénétré dans les positions ennemies et s'est emparé de 50 mines.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats en Crimée

Moscou, 12. A.A. — Reuter. — Communiqué soviétique de minuit :

Dans la péninsule de Kertch, de violentes rencontres ont eu lieu entre les forces soviétiques et les forces assaillantes des fascistes allemands.

Rien d'important sur les autres secteurs du front.

Le 10 mai, 38 avions allemands ont été abattus ; les Soviétiques ont perdu 12 avions.

Moscou, 12 AA. — Reuter — Annonce du communiqué soviétique :

Dans le secteur Nord Occidental, de violents combats sont en cours. Les pertes en hommes et en matériel des Allemands sont très lourdes.

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

Singapour, Rangoon, jusqu'à Aykab, cela signifiera qu'ils auront perdu la partie.

Les Anglais n'ont-ils pas avoué qu'ils ont perdu Singapour avec sa garnison de 70.000 hommes, contre 40 à 50.000 Japonais simplement, parcequ'ils n'avaient plus assez d'avions et que leurs avions existants étaient à court de munitions?

Maintenant, les Japonais sont sur le point de s'engager sur le front de Birmanie, dans une nouvelle campagne de grand style, contre la Chine ou contre les Indes. La distance, par voie maritime, de la Birmanie au Japon est de 8.000 km. Le moindre danger auquel les transports maritimes seraient exposés sur une voie aussi longue pourrait avoir pour résultat de contraindre à la reddition toute la puissante armée japonaise en Birmanie.

On voit donc qu'une victoire navale des Etats-Unis dans le Pacifique signifierait le commencement de la fin pour la guerre en Extrême-Orient. Si donc comme l'affirme le communiqué américain, 40 à 50 navires de guerre japonais ont été anéantis, cela signifie que la marine japonaise n'est plus en état d'assurer le ravitaillement des armées en campagne.

Et il ne resterait plus alors autre chose à faire, aux Japonais, que de restituer humblement les îles, les bases, les fortifications qu'ils ont conquises, en demandant merci à l'adversaire. S'ils ne font pas cela, si des nouvelles dans ce sens ne nous parviennent pas d'Extrême-Orient, il faudra conclure que la bataille qui s'est livrée dans le Pacifique et au cours de laquelle on affirme avoir remporté une victoire n'était pas autre chose qu'une rencontre navale très ordinaire.

Les batailles navales méritent l'appellation de « grandes » quand elles s'achèvent par la victoire complète de l'un des adversaires. Les Japonais, par exemple, ont remporté le 29 mai 1905, à Tsoushima, sur une puissante flotte russe une grande victoire navale, comme l'histoire maritime n'en connaît peut-être pas de pareille.

La guerre en Extrême-Orient pourrait être considérée comme terminée, ainsi que nous le disions plus haut, seulement si la bataille de la mer de Corail s'est terminée par la destruction totale de la flotte japonaise.

Quant au discours de M. Churchill, ce personnage, prenant la parole hier encore, a annoncé que l'aviation anglaise était maintenant supérieure à l'allemande, dans le cas où les Allemands useraient de gaz asphyxiants en URSS., les usines et tous les centres in-

dustriels du Reich seraient balayés.

Si l'aviation anglaise est en mesure de balayer toutes les installations de l'industrie allemande, surtout les usines qui travaillent pour l'industrie de guerre, il faut en conclure que la guerre s'achèvera à la fin de cet été. Car les armées sont redevables de leur force partiellement à l'entraînement de leurs hommes, mais aussi dans une sensible mesure à la supériorité de leur matériel de guerre sur celui des autres nations.

Dans le cas où, comme le promet M. Churchill, ces usines seraient balayées, il ne resterait d'autre ressource pour les Allemands que de demander la paix tout de suite.

Avouons toutefois que ces deux preuves que nous avons citées comme quoi la guerre serait sur le point de prendre fin ne nous paraissent guère très fortes. Car tant les communiqués officiels que les discours officiels visent surtout à inspirer au peuple la patience et la persévérance. Tandis que si les affirmations qu'ils contiennent devaient se réaliser au pied de la lettre, la guerre mondiale serait finie depuis bien longtemps et les peuples comme le nôtre qui n'ont rien à voir avec elle jouiraient finalement de la paix et pourraient respirer tranquilles.

M. Churchill est
optimiste et espère

M. Abidin Daver commente également le dernier discours de M. Churchill. Voici ses conclusions :

Le discours de M. Churchill est vivant. Il est traversé par un souffle d'espérance et contient des parties qui sont de beaux morceaux littéraires. On se rend compte qu'il est réellement animé lui-même par l'espoir. Mais pour que ces espérances se réalisent, il faut que l'attaque allemande qui est en voie de préparation soit arrêtée par les Soviétiques et que l'attaque que le Japon est sur le point de déclencher contre les Indes et l'Australie soit arrêtée.

**

M. Hüseyin Cahit Yalçın, dans le «Yeni Sabah», voit la partie essentielle du discours de M. Churchill dans les soucis dont il s'est fait l'interprète au sujet des dangers que la guerre des gaz comporterait pour l'humanité.

M. Ahmed Emin Yalman rompt une nouvelle lance, dans le «Vatan», contre son ennemi de toujours, la papérasserie administrative.

M. Yunus Nadi constate, dans le «Gümhuriyet» et la «République», que les «fronts» se multiplient à l'infini. Dispersion qui n'est qu'apparente d'ailleurs : il n'y a en réalité qu'un seul front et une seule guerre à l'échelle mondiale.

Le ministre de Bulgarie à Tokio

Sofia, 11-A.A. — Le ministre de Bulgarie au Caire, M. Yanko Peev, a été nommé ministre de Bulgarie à Tokio. Lors de la réunion du Conseil des ministres janvier dernier, il avait été décidé de créer un poste de ministre à Tokio.

Le délégué personnel
de M. Roosevelt quitte
les Indes

Berne, 11 AA. — On mande de la Nouvelle-Delhi à l'«Exchange Telegraph» que le colonel Johnson, représentant personnel du Président Roosevelt, rentrera prochainement aux Etats-Unis. Il a eu une entrevue avec Gandhi dans la soirée du vendredi.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy, Palas.
Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66.
Téléphone : 2160, 61 - 62 - 68 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4053 du 2-6-1941

Vers la prolongation du traité de commerce turco-italien

Ankara, 11. — Du «Tasviri Efkâr». — Dans le cas où aucune démarche n'aurait été faite pour la dénonciation, trois mois avant son échéance, du traité de commerce et de navigation conclu avec l'Italie en 1936, il devait être automatiquement renouvelé pour un nouveau délai d'un an. L'offre de renouvellement faite dans ce sens par l'Italie ayant été acceptée par notre gouvernement, les

notes échangées à ce propos ont été présentées à la G. A. N. Dans l'exposé des motifs à ce propos il est dit: «Cette prolongation, qui a été réalisée en vue de maintenir les relations commerciales entre les deux pays sur la base du régime de la nation la plus favorisée ayant été reconnue conforme à l'intérêt public, la dite prolongation est proposée et recommandée à l'Assemblée.»

LES ARTS

Les récitals des élèves du prof L. Sommer

Le cycle des récitals tant publics que privés donnés ces jours-ci par les nombreux élèves du renommé professeur L. Sommer étant terminé, nous pouvons parler à loisir, aujourd'hui, du talent de chacun d'eux.

C'est dans la salle de l'Union française, qu'eurent lieu ces joutes musicales publiques au milieu d'une très nombreuse assistance.

Parmi les élèves qu'il nous a été donné d'applaudir il y en a un, Mehmed Erbil, qui a produit une profonde impression sur l'assistance.

Ce jeune pianiste fort doué, qui a commencé l'étude du piano avec le prof. Sommer il y a à peine trois ans, est parvenu à jouer avec une aisance, une compréhension, une clarté et un sentiment qui provoquent l'admiration générale. Il a merveilleusement exécuté du Liszt, du Bach, du Schumann et du Rachmaninoff. Mais là où il a dépassé toute attente ce fut dans la difficile *Paraphrase de Concert* de Liszt-Gonod. On lui a fait une ovation. S'il continue, de ce pas Mehmed Erbil ne tardera pas à devenir un des élèves les plus en vue du Mo Sommer.

M. Garbis Papazian, le pianiste au jeu sûr, sobre et puissant qui se joue avec une aisance sans pareille des plus grandes difficultés et dont nous avons souvent eu l'occasion de relater ici le talent, en parlant de ses retentissants succès, a retrouvé ceux-ci dans la *Chasse*, la *Campanella* et *Rigoletto* de Liszt, morceaux tous trois de haute virtuosité que ce travailleur infatigable a rendus en pianiste digne de ce nom.

Le *Concerto* de Beethoven à deux pianos (le second était tenu par le Mo Sommer avec la maestria qu'on lui connaît) fournit l'occasion à M. Garbis Papazian de se distinguer tout particulièrement. Il a dû le rejouer, à la demande générale, au second récital d'élèves.

Mlle Irène Gitzopoulou, qui est avec M. Papazian l'élève la plus avancée de M. Sommer, s'est taillée un succès vraiment mérité en interprétant l'*Etude* d'après Paganini et *Tarantella* de Liszt. Ces deux morceaux ardu à l'extrême, semés d'écueils techniques furent rendus avec un tel brio, (notamment *Tarantella*), une telle assurance, une telle limpidité, un tel relief que Mlle Gitzopoulou devant la belle manifestation d'enthousiasme que lui réserva le public a dû bisser.

Il nous fut agréable de constater les progrès sensibles obtenus par Mlle Alba Guglielmi en très peu de temps d'étude, elle aussi. Cette petite pianiste, que nous avons entendue lorsqu'elle n'était qu'un poupon de quelques printemps à peine, est arrivée à jouer l'autre jour brillamment, clairement, merveilleusement avec une précision extrême, entre autres: *Le Rossignol* de Liszt, ainsi que des œuvres de Schubert et de Mozart.

Mlle Mafalda Kazlowsky, un élément de valeur et qui promet beaucoup, a enlevé la *Polonaise* de Liszt avec une verve brillante et une grande vélocité. A relever aussi l'art extraordinaire avec lequel elle a interprété du Chopin et de l'Arensky. Dans les œuvres de Chopin, cette musicienne née, qui doit avoir l'a-

me quelque peu poétique, a fait divinement chanter le piano. Elle fut très applaudie.

Une jeune et charmante artiste qui nous a aussi ravies et étonnés par son jeu des plus brillants ce fut Mlle Odette Calicitch. Elle exécuta avec beaucoup de style et de finesse une bien difficile *Sonate*, à deux pianos, du divin Mozart. Le public, bon juge, a prouvé son approbation par une longue salve d'applaudissements.

Les sœurs jumelles Th. et E. Carantino se distinguèrent dans l'interprétation d'œuvres de Bach, de Beethoven, d'Albeniz et de Liszt. Leur jeu est des plus brillants. Elles comprennent ce qu'elles jouent et de ce fait le rendent et le nuancent en conséquence. Gros succès. Sans cesse en progrès, vu leur application, elles promettent de devenir d'excellentes virtuoses.

Mlle A. Alexitch s'est distinguée en jouant du Bach et du Chopin, mais là où elle s'est taillé un beau succès, ce fut dans *Consolation* de Liszt où elle a prouvé qu'elle a le poignet solide et les doigts fort déliés.

Rosette Niégo, qui a exécuté la *Valse* de Brahms et la *Sérénade* d'Albeniz, a beaucoup de talents et de sérieux dons artistiques.

Olympia Litopoulou a rendu proprement et sans lacune du Beethoven et d'autres auteurs.

Hayret Malta a interprété avec art du Bach, du Grieg et du Chopin. Beaucoup de style. Elle a charmé l'auditoire.

Meral Alan une petite beauté (elle a de qui tenir), une enfant adorable, très douée, a enchanté le public dans trois petits morceaux. Il en fut de même de Sina Basmaci et de Gönül Manioğlu.

Les parties de second piano, magistralement orchestrées, sont dues au talent du Mo Sommer.

A noter aussi que M. Sommer, en bon professeur qu'il est, — et son éloge comme tel n'est plus à faire — accorde une grande importance à l'exécution d'œuvres à deux pianos. Et il a parfaitement raison car celles-ci constituent d'excellents exercices de rythme et préparent l'élève à pouvoir jouer plus tard dans des ensembles.

Dans les différents récitals auxquels ils ont pris part, les élèves du Mo Sommer nous ont permis d'apprécier l'excellence de l'enseignement qu'ils reçoivent.

Un discours du ministre Frick

Aussig, 11 AA. — Dans un discours tenu dans le théâtre municipal d'Aussig, le Dr Frick, ministre du Reich, a remercié la corporation des fonctionnaires allemands pour leur travail plein de sacrifices durant le temps de guerre.

Les Japonais en Amérique du Sud

Buenos, 11 AA. D.N.B. : On mande de Pérou que le président d'Etat Prado a déclaré lors de sa visite officielle à Washington devant des représentants de la presse que la colonie japonaise au Pérou ne présente pas un sérieux danger pour le Pérou ni pour les autres Etats américains.

Une conférence des fournitures au Caire

Le Caire, 11 A. A. — La conférence du centre des fournitures du Moyen-Orient commencera lundi au Caire et durera 3 jours.

Y assisteront les délégués du centre à Chypre, à Malte, en Turquie, en Syrie, en Transjordanie, en Palestine, en Egypte, en Erythrée, au Soudan, dans les territoires Est-Africain, en Arabie Saoudite, à Aden, en Irak, en Perse.

Le nouveau ministre Casey, ouvrira cette conférence à laquelle seront discutées les questions des denrées alimentaires, les fournitures du matériel, les importations, les exportations, la navigation marchande et la possibilité d'établir des industries locales dans les pays du Moyen-Orient afin que cette région dépende moins d'importations. Cette conférence sera suivie d'une conférence agricole qui s'ouvrira jeudi.

Les Anglais n'avancent guère à Madagascar

Mais les réserves de l'aviation française sont anéanties

Vichy, 11. A.A. — D'après des nouvelles provenant de Tananarive, les stocks d'essence des forces armées de l'aviation française ont été anéantis par les incendies, à la suite des opérations militaires.

L'avance des Anglais fait peu de progrès au Sud de Diégo-Suarez.

En outre on communique que les forces de l'aviation française, au cours des premiers combats, ont subi de lourdes pertes.

La collaboration européenne Ouvriers grecs en Allemagne

Athènes, 11 A. A. — On annonce de source autorisée qu'un premier transport d'ouvriers de la région d'Athènes partira pour le Reich le 16 mai.

Un vol à Saint-Pierre

Rome, 12. A.A. — Une belle statue en bronze de la basilique de Saint-Pierre a été volée et remplacée par une imitation sans valeur.

Le maréchal Pétain rentre à Vichy

Vichy, 12 A. A. — Le maréchal Pétain est rentré hier par train spécial de sa maison de plaisance à la campagne à Vichy.

Une mine sur le littoral français

Paris, 12. A.A. — On apprend de la Rochelle que la vapeur qui assure le cabotage avec l'île d'Oléron au retour de cette île a heurté devant le port de La Chapus une mine et a sauté; 30 passagers ont péri.

34 degrés à l'ombre à Adana

Adana, 7. — Du «Son Posta». — La grande piscine sera ouverte cette semaine au public. La chaleur à Adana atteint 34 degrés à l'ombre.

Les Etats-Unis et la guerre des gaz

Washington, 11 AA. — Le porte-parole du service de la guerre chimique a déclaré: Chaque soldat de l'armée des Etats-Unis possède un masque personnel. Ce masque protège entièrement le visage et est à l'épreuve de tous les gaz connus jusqu'ici et protège les voies respiratoires contre leur action.

LA BOURSE

Istanbul, 11 Mai 1942

Sivas-Erz
Sivas-Erz
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change	Ermeture
Londres 1 Sterling	129.20
New-York 100 Dollars	12.9375
Madrid 100 Pesetas	31.16
Stockholm 100 Cour. B.	

Un bilan impressionnant L'action japonaise en Birmanie

Tokio, 11 (Radio, émission de 20 h.) — Un communiqué du Quartier Général Impérial donne le bilan des opérations en Birmanie. Depuis le début des hostilités, des attaques ont été exécutées sur 126 bases aériennes; 1213 autos ont été détruites ainsi que 333 chars armés, 1543 chars et 115 trains; 92 navires ont coulés.

La retraite des Anglo-Chinois

Tokio, 11 AA. — Après l'occupation de Myitkyina, les forces armées japonaises se sont retirées en direction du fort dit «Hertz» non loin de la frontière de Birmanie.

Les raisons de la guerre

Un discours de l'amiral Togo

Tokio, 12-A.A. — Dans un discours qu'il vient de prononcer, le ministre des affaires étrangères, l'amiral Togo, a clarifié l'une des raisons principales de la guerre résidant dans le fait que les Anglo-Saxons écrasèrent sans arrêt la

Le Canada et l'URSS

Ottawa ne met aucun empressement à envoyer un représentant à Moscou

Ottawa, 12. A.A. — Le président du Conseil a déclaré hier, aux Communes, que le gouvernement du Canada n'a pas perdu de vue la question de l'échange de représentants avec l'URSS. Toutefois, la nomination du délégué du Canada, une série de questions qu'il faut résoudre.

M. Pierre Laval a reçu l'ambassadeur du Japon

Vichy, 12 A. A. — Le président du Conseil, M. Pierre Laval, a reçu l'ambassadeur du Japon à Vichy, Mictani.

Les "hôtels nationaux" en Argentine

Buenos-Ayres, 12. A.A. — En vue de développer le tourisme, le gouvernement a décidé la création d'hôtels nationaux. Un projet de loi relatif à l'attribution de crédits à ce propos a été déposé au Congrès.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİYALİ
Münakassa Matbaası
Galatasaray Sokak No 50